

# Comédien pour le climat, il surfe sur une goutte d'eau

**Vincent Fontannaz** Profondément attaché au respect de la nature, il cherche à sensibiliser sans faire la morale.



Alain Détraz Texte  
Odile Meylan Photo

Contrairement aux autres, elle n'est pas tombée du ciel. Quoi que... Née dans l'imagination d'un spectacle pour enfants qui devait raconter le cycle de l'eau, la goutte bleue qu'incarne Vincent Fontannaz s'affiche – dix ans plus tard – dans les manifestations pour le climat. Convaincu de l'ur-

gence climatique, le comédien lausannois a ressorti son costume de la cave pour égayer les rangs du mouvement Extinction Rébellion. De cette goutte, il aime dire qu'elle a sa propre vie: «Après avoir été gentille et didactique, puis réflexive, elle poursuit son chemin dans le militantisme.» Ce parcours est aussi celui de ce comédien profondément attaché au respect de la nature.

Rencontré dans une brasserie lausannoise, le quarantenaire nous avait raconté sa vie, son engagement, avec un vrai talent de narrateur. Un détail troublait pourtant cette normalité: il

J'ai vu un reportage sur l'activiste suisse Bruno Manser. J'avais 10 ans et je ne comprenais pas comment on pouvait détruire la forêt. »

toussait dans son coude. C'était presque dans une autre vie, juste au moment où le monde devait s'arrêter de tourner en raison de la pandémie en marche. Deux mois plus tard, le geste s'est invité dans les mœurs et on a retrouvé Vincent Fontannaz en bonne santé sous les arbres du parc de la Gottetaz, non loin de son appartement à Lausanne.

Si les manifestations pour le climat ont été interdites, au même titre que toutes les autres, le mouvement écologiste en est sorti renforcé, assure le comédien. «Je suis peut-être trop optimiste, mais cette période a changé un truc

dans l'imaginaire des gens. On a vu qu'il était possible d'arrêter le système et, même si la pollution va revenir, cela va donner des forces à ceux qui en ont marre.» Le rôle renforcé de l'État dans cette crise devra, estime Vincent Fontannaz, se prolonger dans la protection des populations contre le réchauffement de la planète.

## Comédien et patron

Dans l'immédiat, c'est presque deux ans et demi de boulot que vient de perdre le comédien. L'artiste joue aussi le rôle de patron d'entreprise, à la tête de sa toute jeune compagnie de théâtre, et doit jongler avec le versement des RHT qui tarde. Son nouveau spectacle «Comment bruissent les forêts» aurait dû être lancé ce mois de mai sur les planches de la Maison de quartier de Chailly. Mais, c'est un trait de caractère, il tire quelque chose de chaque situation: «Le système actuel est addictif, tout comme le théâtre qui est au fond une recherche d'intensité. Peut-être que mon rapport à mon métier est en train de changer.»

Cette intensité, il l'a subie dans sa chair avec la rupture d'un tendon d'Achille – tout un symbole – en pleine représentation, alors qu'il campait le personnage de Lancelot. Une période hyperactive qui a fait trembler sa sensibilité. Sa rencontre avec Michela, la mère de son fils, sonne comme une renaissance. Sa dernière pièce vient alors en rupture avec cette frénésie. Le bruissement des forêts devait évoquer les liens qui se distendent entre l'homme et la nature. Une façon bien à lui de pointer la problématique écologique. Un peu à la manière de la goutte d'eau, d'ailleurs.

«Ce costume correspond à sa manière de toucher les gens, mais sans les moraliser», confirme son ami géographe Jean-Noël Rochat, avec qui est né le personnage de la goutte d'eau en 2010, réalisé par la costumière Séverine Besson. À sa grande surprise, le spectacle les a emmenés jusqu'au Grand Rex, à Paris. Puis la goutte a rejoint la Fête de l'eau, à Lausanne, avant de servir quelques années plus tard dans un autre projet. Vincent Fontannaz avait déjà joué le rôle de la mascotte pour la promotion des fromages suisses. Cette goutte, il aurait bien voulu en sortir aussi. «Mais c'est difficile, rigole-t-il. Même quand je la transporte dans sa housse, elle suscite des commentaires, des sourires et fait venir les gens à elle.» Une qualité qui contrebalance aisément son seul défaut, celui d'être constituée de matériau à base de pétrole.

Visiblement bouleversé par la cause écologiste, Vincent Fontannaz évoque des images du passé, comme celle de son arrière-grand-père livrant le lait avec sa charrette dans les boîtes des ménages lausannois. Fils d'une infirmière et d'un peintre enseignant, Vincent a grandi à l'avenue du Léman, à Lausanne. Déjà, le petit citadin emportait les déchets végétaux au compost. Mais c'est en 1988 qu'il situe sa première prise de conscience. «J'ai vu un reportage sur l'activiste suisse Bruno Manser. J'avais 10 ans et je ne comprenais pas comment on pouvait détruire la forêt.»

Cette forêt tropicale, il est allé la défendre au Brésil, avec une ONG œuvrant pour la reforestation. Le spectacle qu'il a présenté aux populations du Nordeste expliquait les incidences de la culture sur brûlis, qui détruit les sols et finit par atteindre les nappes phréatiques. Il se prendra une belle «claque» en y retournant deux ans plus tard: il ne restait plus rien du projet. La désillusion n'a pas entamé ses convictions. «On est très présomptueux de vouloir leur expliquer comment faire alors que les vrais coupables, c'est nous, les consommateurs mondialisés et les immenses structures de production de soja.»

Petit, il rêvait de devenir clown au Cirque Knie. Sa mère l'a aidé à écrire au célèbre Dimitri. Son école de cirque lui a recommandé d'attendre. Ce qu'il fit en participant à des spectacles professionnels et au tournage d'un long-métrage. Alors qu'il avait entamé des études d'histoire de l'art à l'Unil, il a finalement opté pour le Conservatoire. Le théâtre l'attendait, histoire de devenir acteur plutôt que spectateur.

www.lessoireesdenzo.ch

## Bio

**1979** Naissance à Lausanne. **1988** Cours de théâtre avec Gérard Diggelmann. **2001** Quitte ses études d'histoire de l'art à l'Uni et est accepté à la Section professionnelle d'art dramatique (SPAD) du Conservatoire de Lausanne. **2004** Joue le rôle de Peer Gynt mis en scène par Alain Maratrat. Depuis, il joue en Suisse et à l'étranger dans de nombreuses productions théâtrales. **2006** Rencontre l'ornithologue Anita Studer et part dans le sud de l'Amazonie créer des spectacles sur la déforestation. **2010** Création du spectacle «Le quotidien d'une goutte d'eau». **2017** Naissance de son fils. **2018** Création de sa compagnie Les soirées d'Enzo Bühne. **2019** Rejoint Extinction Rebellion. **2020** Annulation de son spectacle «Comment bruissent les forêts» pour cause de pandémie. Naissance prochaine de son deuxième enfant.